

**LUNDI
20 JUIN**

LE VIEIL HOMME ET LE DESERT •

A LA RECHERCHE DE L'ÉTOILE MYSTERIEUSE

PAR ANTOINETTE
DELYLLE

**CE
SOIR**

**La météorite la plus grosse
du monde, une montagne de fer découverte
en 1916 dans le désert de Mauritanie, n'a
jamais été retrouvée. A quatre-vingt-six ans,
le professeur Théodore Monod est parti
à sa recherche à dos de chameau.**



Trouver l'indice

Pour repartir à la découverte de la météorite de Chinguetti, il faut un indice. Le professeur Monod recherche les descendants du capitaine Gaston Ripert. Il voudrait consulter leurs archives pour trouver une description plus détaillée du site. Théodore Monod n'a aucun renseignement sur cette famille Ripert, sinon qu'elle vivrait dans la région de Nice. Toute personne pouvant l'aider peut lui écrire au Muséum d'histoire naturelle, 43, rue Cuvier, 75005 Paris.

été découverte en 1916 par **Gaston Ripert**, un capitaine d'infanterie coloniale, dans la région de l'Adrar, au sud de la Mauritanie. Il en a même prélevé un échantillon de quatre kilos qu'on peut voir au Muséum d'histoire naturelle de Paris. Depuis, plus personne n'a jamais retrouvé cette météorite.

TOUJOURS DROIT DEVANT

En 1934, Théodore Monod organise une première expédition. Sans succès. Mais en 1985 un pilote d'avion repère « un accident cratériforme dissymétrique » correspondant exactement à la description de Ripert. Monod repart aussi-

quelques dattes lui suffisent. Végétarien, il jeûne une fois par semaine, même dans le désert. « Je préfère emmener de la nourriture pour l'esprit. » Son ravitaillement ? Les œuvres complètes de Shakespeare en un seul volume, le nouveau testament, une grammaire latine et un atlas des étoiles. Comme les Berbères, il se contente de trois tasses de thé par jour. « C'est assez pour marcher indéfiniment. » **Jamais, il ne se plaint.** « A quoi bon et à qui ? » Pieds nus, brandissant sa canne, il part à l'assaut des dunes. « Toujours droit devant ! »

« Je note tout. Je compte les empreintes et les crottes des addax, les antilopes du désert. Je ramasse des cailloux, des plantes et des fragments de

tôt. Cette fois encore, la météorite demeure introuvable. Celui que les Maures appellent « Majnoun », le fou du désert, ne s'avoue pas vaincu. En mars de cette année, il y retourne avec cinq chameaux.

Il n'emporte même pas de conserves. Un sac de riz et

A mon âge, après onze heures de marche, on commence à sentir la fatigue. » Théodore Monod, quatre-vingt-six ans, voyage à dos de chameau, c'est-à-dire qu'il marche en tirant son chameau. Vingt kilomètres par jour pendant dix jours sous un soleil de plomb. « Les 4 x 4 ne peuvent pas franchir les sables mouvants. Et puis je ne trouverais pas exaltante l'idée de partir à la recherche de la météorite de Chinguetti (du nom de l'endroit où elle a été repérée) en autobus ! »

Ce « morceau d'étoile », Théodore Monod, un zoologiste passionné, le poursuit depuis plus de cinquante ans. Surnommée « la pierre tombée du ciel » par les Maures, elle a